

Le Courrier de Tychique

Correspondance à adresser à

M. Jean Marc Chabanon

168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

N°371

« Le plus grand dérèglement de l'esprit c'est de voir les choses, telles qu'on voudrait qu'elles soient, et non pas telles qu'elles sont en réalité. »

Bossuet « *Traité de l'amour de Dieu et de soi-même* »

Dimanche 17 avril 2011

Dimanche des Rameaux

Restons fidèles !

C'est le titre d'un éditorial de M. l'abbé Christian Bouchacourt, Supérieur du district d'Amérique du Sud, publié dans sa revue « *Jesus Christus* » n° 131 et dans « *La Porte Latine* ». Il évoque tout d'abord le cursus de Benoît XVI offrant « *un panorama bien contrasté d'ombres et de lumières* », mettant en parallèle les faits qui semblent aller dans le sens d'un retour à la Tradition et ceux – bien plus nombreux – qui font plus que s'en écarter. Ce faisant, l'abbé Bouchacourt illustre de façon pédagogique la duplicité des modernistes, et donc de Benoît XVI, duplicité dénoncée par St Pie X dans son encyclique « *Pascendi* » et condamnée fermement par Mgr Tissier de Mallerais dans sa conférence de Novembre 2007 : « *Telle page pourrait être signée par un catholique ; tournez la page, vous croyez lire un rationaliste* » ! (« *Pascendi* » n°20)

L'abbé Bouchacourt en arrive alors à cette observation : « **Tout cela continue de semer le trouble dans l'Eglise et désoriente un grand nombre de fidèles qui ne savent plus ce qu'ils doivent croire.** ».

J'observerai, tout d'abord, que les fidèles qui sont actuellement désorientés sont ceux de nos chapelles, et eux uniquement, et encore pas tous ! Les « *conciliaires* » ont abandonné depuis longtemps toutes leurs certitudes. Ils peuvent accepter un jour le contraire de qu'ils avaient accepté la veille. Le pape peut bien tout bouleverser. Ils suivront : « *bétail doux, poli et tranquille* » disait Saint Exupéry dans sa célèbre « *lettre au général X* » Ils ont, évidemment, perdu la foi ! C'était le but du Concile !

Il n'en va pas de même des fidèles de nos chapelles. S'ils ont quelques motifs d'être désorientés, il serait bon d'en rechercher les causes. Depuis plus de dix ans, eux qui étaient habitués à la fermeté de Mgr Lefebvre dans ses rapports avec Rome, ont perçu très progressivement un changement de cap... Personne ne peut le nier. « *On* » était moins agressif avec la puissance régnante. « *On* » était devenu plus respectueux envers elle. « *On* » préparait, par petites touches, un rapprochement avec ceux dont Mgr Lefebvre disait qu'ils n'avaient plus la foi. Et « *on* » en était arrivé à rechercher un accord avec eux... dans des conditions qui n'étaient pas celles que Mgr Lefebvre avait prescrites. Des livres circulaient, qui envisageaient cette sortie de crise. Des chroniques déclaraient pratiquement impossible la restauration de la Royauté Sociale de Notre Seigneur Jésus-Christ, laquelle, par ailleurs n'étaient plus guère prêchée. « *On* » sanctionnait les prêtres qui, enfreignant le vœu d'obéissance, se permettaient d'émettre quelques critiques sur cet infléchissement. « *On* » désignait à la « *vindicta paroissiale* » les laïcs trop clairvoyants et trop indéfectiblement attachés à l'enseignement de Mgr Lefebvre. « *On* » les montrait du doigt, on les désignait nommément, comme des ennemis irréductibles, alors qu'« *on* » faisait preuve d'une mansuétude touchante envers ceux qui s'employaient à louer un ralliement suicidaire ! C'est, en réalité, tout cela qui désorienta « *un grand nombre de fidèles qui ne savent plus ce qu'il faut croire* » !

Ce constat conduit M. l'abbé Bouchacourt à redouter deux graves écueils « *vers lesquels un manque de foi pourrait nous entraîner* » :

« - **Soit cesser le combat, par lassitude, et penser qu'un accord pratique avec les autorités ecclésiastiques actuelles serait la solution pour amorcer une restauration dans l'Eglise.** Cette tentation a montré ses effets désastreux chez ceux qui y ont succombé. Quelle communauté ayant signé de tels accords, a protesté officiellement, par la voix de son Supérieur Général, contre la béatification prochaine de Jean Paul II et l'organisation d'Assise IV ? Il n'y en a aucune. » (...)

« - **Soit désespérer de l'Eglise** en déclarant que la défaillance des autorités ecclésiastiques actuelles est la preuve qu'elles ne sont plus légitimes et qu'elles n'existent plus. C'est la tentation **sedevacantiste**. Il n'y aurait donc plus ni pape, ni cardinaux ni évêques légitimes. (...) « Mes chers amis, ajoute-t-il, **ces deux tentations sont graves.** Que Dieu nous en préserve (...) »

Eh bien, justement : voilà pourquoi « *un grand nombre de fidèles ne savent plus ce qu'il faut croire* » ! M. l'abbé Bouchacourt demande que Dieu nous préserve de « **ces deux graves tentations** » ! Evoquons-les :

La première d'entre elles serait, dit-il, de « **penser qu'un accord pratique avec les autorités ecclésiastiques actuelles serait la solution pour amorcer une restauration dans l'Eglise** » Enfin ! Voilà qui est dit. Nous en sommes bien d'accord !, C'est ce que, dans ce « *Courrier* », je répète depuis des années, raison pour laquelle je me suis fait sévèrement croquer !... Comme beaucoup d'autres : prêtres ou laïcs ! Et c'est **cette tentation qui a été présentée comme possible et envisageable dans un livre cautionné par la Fraternité et vendu dans tous les prieurés de France et dans de nombreuses chapelles.** « *Benoît XVI et les traditionalistes* » de l'inévitable abbé Célier, a bénéficié d'une publicité officielle rarement accordée à d'autres ouvrages ! Tout a été mis en œuvre pour le succès de l'opération. Or l'abbé l'avait conçu pour **favoriser cette grave tentation** ! C'est un fait que l'on ne peut pas contester. Ne nous étonnons donc pas que « *les fidèles ne savent plus ce qu'il faut croire* » ! Un Supérieur de District dénonce cette « *tentation aux effets désastreux* », un abbé fait la « *tournee des popotes* » pour y faire succomber les fidèles ! Ça fait désordre !

La deuxième serait la tentation sedevacantiste. Il est vrai que cette tentation a été forte et l'est de plus en plus. Même Mgr Lefebvre en était troublé : « *Est-ce que le pape est encore pape lorsqu'il est hérétique ? Moi je ne sais pas, je ne tranche pas ! Mais vous pouvez vous poser la question vous-mêmes. Je pense que tout homme sensé doit se poser la question. Je ne sais pas. Alors, maintenant, est-il urgent d'en parler ?... On peut ne pas en parler, évidemment... Nous pouvons en parler entre nous, privément, dans nos bureaux, dans nos conversations privées, entre séminaristes, entre prêtres, et tout ça... Faut-il en parler aux fidèles ? Alors beaucoup disent : « Non, n'en parlez pas aux fidèles. Ils vont être scandalisés. Ça va être terrible, ça va aller loin... » Bon. Moi, j'ai dit aux prêtres, à Paris, lorsque je les ai réunis, et puis à vous-mêmes, je vous en avais parlé déjà, j'ai dit : « Je pense que, tout doucement, il faut quand même un peu éclairer les fidèles... » Je ne dis pas qu'il faille le faire brutalement, et jeter cela en pâture aux fidèles pour les effrayer... Non. Mais je pense tout de même que c'est une question de foi précisément. Il faut que les fidèles ne perdent pas la foi. Nous avons charge de garder la foi des fidèles, de la protéger. Ils vont perdre la foi... même nos traditionalistes. » (Conférence spirituelle de Mgr Lefebvre – 15 avril 1986 – « *La défense de la Foi* ») Telle est donc cette **grave tentation** exposée avec beaucoup de réserve par Mgr Lefebvre lui-même... Mais il est vrai qu'il **ne tranche pas** ! Et comme je lui suis resté totalement fidèle, je m'aligne sans état d'âme sur sa décision... et ressens les mêmes doutes que lui, laissant aux théologiens le soin de trancher ! Aussi serait-il simplement charitable de ne pas condamner sans mesure ceux qui y ont succombé.*

Un constat navrant et évocateur.-

En déplacement dimanche dernier j'ai assisté à la messe dans une petite chapelle desservie par un prêtre de la Fraternité. Assistance recueillie, attentive, tenues masculines ou féminines décentes, célébrant très digne et prédicateur passionnant. La Tradition en quelque sorte ! Toutefois, le prêtre fit une petite annonce pratique juste avant son sermon. Il rappela qu'un lot de soutanelles et de surplis avait été acheté pour les servants de messe, et qu'il avait lancé un appel pour que ceux-ci soient lavés et repassés par quelques fidèles de la chapelle. Hélas, soupira-t-il, « *je n'ai pas reçu une seule réponse* » ! **Triste ! Très triste !** Ces « *fidèles* » ici, comme ailleurs, ne sont donc que de simples « *consommateurs* » ! Belle image de la troupe vaillante et conquérante du Christ-Roi !

La mémoire liturgique du « bienheureux » Jean-Paul II sera le 22 octobre !

Le 12 avril 2011 - E. S. M. - La Congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements a émané le décret fixant au 22 octobre, date de l'inauguration de son pontificat, la mémoire liturgique du bienheureux Jean-Paul II, inscrite au calendrier diocésain de Rome et de la Pologne. Du jour de la béatification au 1er mai 2012 il sera possible de célébrer une messe d'action de grâce en des lieux et jours fixés par les évêques diocésains. En fonction de circonstances locales et d'exigences pastorales particulières, il sera aussi possible de célébrer une messe en l'honneur du bienheureux, un dimanche de l'année liturgique pris entre les n° 10 et 13 des jours liturgiques.

« *La messe est (presque) dite* » !... Déjà ! ...On n'aura pas perdu de temps ! Nous avons vraiment un pape aux idées proches de celles des traditionalistes !

Informations annexes.- Les abonnés recevant ce « *Courrier* » par M@il trouveront en pièces annexes : la copie d'une lettre de M. Philippe Ploncard d'Assac adressée à nos quatre évêques et aux Prieurs de France, une lettre de M. l'abbé Guépin (ex-FSSP X) exposant son avis sur les sermons de Mgr Lefebvre et une des dernières chroniques de Mgr Williamson. Par ailleurs, ils pourront consulter le site de M. l'abbé Julio Tam : http://www.marcel-lefebvre-tam.com/index_fra.htm Les autres lecteurs pourront les recevoir aux conditions habituelles (enveloppe timbrée à 0.95 €)